

# Elise Peroi

TEXTE : ELIEN HAENTJENS

PORTRAIT : GUY KOKKEN

Dans cette rubrique, *COLLECT* s'intéresse à la place occupée par les jeunes artistes dans le monde contemporain. Pourquoi ont-ils choisi cette voie, d'où leur vient leur inspiration et comment se positionnent-ils ? Voici venu le tour d'Élise Peroi (1990).



Sa mère couturière, Élise Peroi s'est familiarisée dès sa plus tendre enfance avec la tactilité du textile. À douze ans, elle créait déjà des illustrations en tissu pour des poèmes. Depuis lors, la littérature et le textile ne l'ont plus lâchée : « Je m'inspire davantage de livres que des arts appliqués. *La philosophie de la danse* de Paul Valéry a, par exemple, fortement contribué à la manière dont je me positionne en tant qu'artiste. Il décrit les actes d'un artiste comme une sorte de danse qui aboutit à la création. J'accorde moi-même une grande importance au geste, au processus et au temps. C'est la raison pour laquelle j'en laisse voir de nombreux aspects dans mes œuvres. Le fil de lin blanc, porteur de la toile, est tout aussi important que la toile de soie peinte que j'y tisse. Je recherche en même temps la manière de traduire le souffle du paysage et le paysage comme lieu habité. J'aime prendre le temps de tisser une œuvre. Ce processus me permet de faire le vide dans mon esprit et de parvenir au calme. C'est ce qui m'a sauvée pendant le grand confinement. (...) Je traduis ensuite ce temps d'atelier en performances au caractère fortement ritualisé. J'y crée un modèle à l'aide de graines de nigelle noires, à l'odeur prégnante. Comme avec le textile, je pars du néant et le tapis de graines prend peu à peu forme. En français, il existe un lien sémantique, car le verbe "tisser" est lié au travail des champs, à la façon dont la terre constitue une sorte de tapis. Le mouvement occupe une place capitale dans mes performances, mon corps devenant pour ainsi dire un objet proche du métier à tisser. » Même si Élise Peroi a d'abord étudié le design textile à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles (ARBA), l'interprétation plus artistique du textile fut très vite un déclencheur : « J'ai besoin de liberté pour créer. La relation entre textile et corporalité m'a toujours fascinée. J'ai, par exemple, créé *Monolithe* pour le spectacle de danse *Atla* de Louise Vanneste. Cette toile fut conçue de façon à permettre aux danseurs et aux spectateurs de la parcourir. » Au départ de cette relation avec le corps, l'artiste considère aussi ses œuvres comme des architectures : « D'un côté, le textile compose une sorte d'architecture, et de l'autre, des constructions porteuses sous-tendent mes tissages. Même si celles-ci ne se révèlent qu'à la fin, la réflexion qu'elles suscitent me sert de point de départ. Pour le jeu

## « J'ai besoin de liberté pour créer »

des volumes et des structures, je m'inspire des créations de Donald Judd. Si, naguère, j'ai essentiellement travaillé le métal, je lui préfère désormais le bois. J'aime penser une nouvelle structure pour chacune de mes installations. Les structures verticales de la série *Forêt* m'ont, par exemple, permis d'y intégrer la profondeur et le reflet de la lumière. De son côté, le tapis *Équilibre incertain*, installé en oblique, compose plutôt une sorte de hutte qui menace de s'effondrer à tout moment. »

### UN TAPIS POUR JARDIN

Depuis sa thèse *Tisser le paysage* (2015), l'artiste s'inspire de la nature sous toutes ses formes : « Dans mon installation verticale *Jardin suspendu*, j'ai traduit une des toutes premières représentations d'un jardin, telle que l'on peut la voir sur une fresque de la villa romaine de Livia. En étudiant la culture perse, je me suis intéressée au lien qui existe entre tapis et jardin, mais aussi à l'idée du tapis comme espace délimité ou moyen de voyager. À l'instar des tapis persans, dans *Équilibre*



*Pour faire une prairie*, 2020, lin, graminées, laiton, 28 x 17 x 37 cm. © photo : Thomas Jean Henri  
Prix : 800 €



*Forêt*, 2021, lin, soie peinte, bois de la forêt de Soignes, 141 x 235 x 25 cm par pièce, vue d'exposition *Là où se trouve la forêt*, Botanique Galerie, Bruxelles. © photo : Thomas Jean Henri  
Prix : 12.000 €

*incertain*, j'ai intégré des portes suggérant un espace habité, voire univers parallèle. Le philosophe français Michel Foucault parle de ce lien dans ses écrits sur les hétérotopies, ces espaces concrets qui hébergent notre imaginaire. La manière dont la laine d'un tapis tufté paraît sortir de terre, l'utilisation de matériaux naturels et le jeu avec les espaces ouverts et fermés y participent également. Comme dans une véritable forêt, dans mes œuvres, les vides font place à la lumière, à l'homme et à la naissance d'une nouvelle vie. Nous, êtres humains, appartenons à une planète qui peut être vue comme un seul et même vase paysage. (...) Contrairement aux œuvres tissées, impliquant une vision et qui sont ancrées dans le sol comme les arbres, *Équilibre incertain* n'a pas d'horizon clair et peut se percevoir sous n'importe quel angle. Il traduit les impressions ressenties lors de ma résidence sur l'île italienne de Comacina. Tandis que les arbres alentours créaient en moi un sentiment de paix, le calme et le vide de l'environnement m'ont effrayée. » Depuis la fin de ses études, Élise Peroi enchaîne les résidences et les expositions institutionnelles. En 2021, elle a pu exposer dans sa ville natale, au Botanique et au Centre Tour à Plomb : « Grâce à tous ces projets, j'ai pu en toute quiétude approfondir ma démarche, tandis que ma collabora-

tion avec Les Halles de Schaerbeek me permettait de développer le côté performatif de mon œuvre. Depuis l'an dernier, je fais mes premiers pas dans le monde des galeries, entre autres chez Maria Lund à Paris et Spazio Nobile à Bruxelles. J'organise de temps à autres des visites de mon atelier. Même si j'aime travailler les grands formats (*Monolithe*, par exemple, mesure 72 mètres carrés), je crée aussi des œuvres plus petites et des ébauches préparatoires. »



### Magma

Triennale d'Ottignies  
Louvain-la-Neuve  
jusq. 28-11-2021  
[www.magmatriennale](http://www.magmatriennale)

### The Sowers

Fondation Thalie  
jusq. 21-11  
[www.fondationthalie.org](http://www.fondationthalie.org)